

son des marchandises de 9 h. a. m. à 5 h. en hiver et 6 h. en été.

M. J. H. Mooney, est admis à exposer ses vues au sujet des deux inspecteurs des peaux.

M. H. S. Philips, agent du chemin de fer New-York Central, est admis membre de la Chambre.

COMMUNICATION

DISTRIBUTION D'ÉCHANTILLONS DE GRAIN PAR LA FERME EXPÉRIMENTALE D'OTTAWA

A M. le rédacteur du "PRIX COURANT."

Ces huit dernières années, des échantillons des variétés de grain qui ont le mieux réussi aux Fermes Expérimentales, ont été distribués dans toutes les parties du Canada en sacs de 3 livres franc de port par la poste aux cultivateurs qui en faisaient la demande. Cette distribution avait pour but d'améliorer la qualité de ces importants produits agricoles dans tout le pays. Ce travail a été très apprécié, et le succès en a été marqué.

L'année passée, j'avais reçu de l'Honorable Ministre de l'Agriculture instructions d'expédier autant que possible deux échantillons à ceux qui en demanderaient; mais les demandes reçues furent si nombreuses que, sur ce pied de distribution, nous avions déjà au milieu de février, promis tout l'approvisionnement à notre disposition, et nous ne pûmes satisfaire aux demandes qui nous arrivèrent ensuite.

Cette année-ci j'ai reçu instructions d'envoyer un échantillon seulement à chacun de ceux qui en demandent, dans l'espoir qu'ainsi tous les cultivateurs qui le désirent en Canada, puissent avoir part aux avantages qu'offre cette utile branche des travaux des Fermes expérimentales.

La distribution qui a lieu actuellement consiste en quelques-unes des variétés les plus promettantes d'Avoine, d'Orge, de Blé de printemps, de Maïs fourrage et de Pommes de terre (Patates). Nous avons déjà satisfait à plus de 7,000 demandes. Tous les cultivateurs qui désirent avoir part à cette distribution, devraient ne pas tarder à envoyer leur demande et dire lequel des échantillons susnommés ils préféreraient: nous répondrons autant que possible à leur désir, tant que durera notre approvisionnement disponible. Nous pouvons expédier le grain de bonne heure, mais les pommes de terre seront distribuées seulement après que le danger de dommage par le gel pendant le trajet sera passé. Aucun affranchissement n'est nécessaire pour les lettres adressées à la Ferme expérimentale centrale.

WM. SAUNDERS,

Directeur, Fermes expérimentales. Ottawa, 11 mars 1895.

Les commerçants de bois, du Canada avec ceux du Vermont, du Maine et du New-Hampshire, ont formé un combine aux termes duquel les membres s'engagent à ne pas briser sous aucune considération l'échelle des prix du bois. L'association a adopté des règlements pour la préservation des forêts, s'engageant à n'employer que le gros bois et à laisser croître le petit et le moyen.

L'association compte aujourd'hui 129 membres.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 28 mars 1895.

FINANCES.

Les capitaux disponibles sont placés sur le marché libre, à Londres, à 1½ p.c. d'escompte. Les prêts à demande sont à ½ p.c. d'escompte. La banque d'Angleterre maintient son taux d'escompte à 2 p.c.

A New-York, le capital devient plus cher; les prêts à demande sont faits à 2 ou 3 p.c. d'intérêt; les prêts à terme, de 3 à 4 p.c. et les escomptes commerciaux, de 4 à 5 p.c. pour les billets de tout repos.

Sur notre marché, les prêts à demande se font à un intérêt de 4 p.c. et l'escompte dans nos banques est de 6 à 7 p.c.

Le change sur Londres reste ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 10 et leurs traites à vue à une prime de 10½ à 10¾. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de ½ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16½ pour papier long 5.15½ pour papier court.

La bourse a été active et assez ferme pour les actions de banques, avec des variations nombreuses dans les valeurs industrielles. La banque de Montréal a fait 220 puis 219. La banque Ontario a été cotée 92. La banque du Commerce s'est vendue lundi 136 et la banque Molson, le même jour, 170.

La banque Jacques-Cartier s'est vendue, vendredi, 110 et la banque d'Hochelaga, mardi, 120.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

Banque du Peuple	120	112½
" Jacques-Cartier	113	110
" Hochelaga	125	123
" Nationale	58	55½
" Ville Marie	100	70

Le Gaz continue très actif; il a varié entre 196 et 198½, clôturant à 197. Les Chars Urbains, également actifs, ont été vendus entre 187 et 191½ pour les anciennes actions et entre 185 et 189½ pour les nouvelles; les derniers cours sont: 187½ et 188, respectivement.

Le câble, qui se vend ex-dividende, fait en dernier lieu 143½ et 143¾c. La Royal Electric, ex-dividende aussi, fait 143. Le Richelieu a fait 97 et 96½. Le Pacifique remonte un peu à 38½.

Les compagnies de coton n'ont pas eu de ventes cette semaine.

COMMERCE.

Nous commentons la situation, la semaine dernière, dans la prévision d'élections générales pour la chambre des communes, qui étaient indiquées par tous les journaux politiques. Le soir même, une dépêche d'Ottawa annonçait qu'une session du parlement était convoquée pour le 18 avril. Nos commentaires se trouvaient donc à manquer d'à-propos. Et cependant, à l'heure qu'il est, personne ne semble sûr de son fait. La session est bien convoquée, mais les ministres fédéraux démissionnent les uns après les autres et l'on ne sait vraiment pas s'il restera assez de membres du cabinet pour pouvoir pren-

dre la responsabilité d'une nouvelle session.

Quoiqu'il en soit, le répit que nous avons eu pendant quelques jours a été généralement mis à profit et nous pouvons constater que les affaires industrielles et commerciales ont commencé encore une fois à reprendre vie.

Mais cette activité ne s'étend pas malheureusement, jusqu'à la consommation ni jusqu'à la collection. La période de la saison où nous sommes entrés ne permettait pas, d'ailleurs, d'espérer mieux. Les chemins à la campagne sont impassables; Montréal est à peu près isolé, par ses rues libres de toute neige ou glace, des localités environnantes où l'on est encore obligé de voyager en sleighs. Il n'y a que la distribution des marchandises, de la fabrique au magasin de gros et du gros au magasin de détail, qui soit active partout où les chemins de fer peuvent atteindre.

Le fleuve commence à se gonfler et à secouer sa lourde carapace de glaces. Les traverses sur la glace sont très dangereuses, malgré que nous ne puissions pas encore prévoir le temps où la débâcle réelle se produira. Tout dépend de la température qu'il fera d'ici à quinze jours ou trois semaines.

Le temps de la récolte du sucre d'érable est arrivé. C'est une des grandes ressources des cultivateurs que l'on a souvent le tort de trop négliger. Au printemps, lorsque l'on a achevé de vendre les grains et le foin, les ressources de la ferme sont: les œufs et le sucre d'érable. On devrait bien faire comprendre aux cultivateurs que ces petites industries ne doivent pas être négligées.

Alcalis.—Mouvement restreint dans les potasses aux prix antérieurs; potasses premières, \$4.00 à \$4.05, de secondes, \$3.70 à \$3.75; perlasse, \$6.00 à \$6.10 par 100 livres.

Bois de construction.—Aux dernières nouvelles, le marché anglais avait pris plus d'activité et il se faisait de nombreuses affaires en chargements de bois de Norvège; nos produits étaient également plus demandés. Nous verrons prochainement si nos scieries en ont profité dans la mesure qu'elles devraient.

Pas de meilleures nouvelles des marchés de l'Amérique du Sud ni de celui des Etats-Unis.

Le marché local, aux clos, reste dans une profonde tranquillité.

Charbons et bois de chauffage.—Toujours le statu quo pour le charbon dur rien d'intéressant à rapporter sur le bois de chauffage.

Chaussures.—La fabrication est encore active, les commandes arrivant les unes après les autres, de manière à constituer à la fin du compte, une bonne saison pour les manufacturiers. Plusieurs maisons ont haussé leurs prix, pour les marchandises de goût, surtout, en sympathie avec la hausse des cuirs.

On annonce que M. P. I. Boivin qui fait affaires sous la raison sociale de G. Boivin et Cie, comme successeur de son père, se retire des affaires et liquide son stock.

Cuirs et peaux.—Les cuirs sont toujours fermes, dans les cuirs fendus comme dans les lourds, et les tanneurs demandent souvent un prix plus élevé. La fabrique de chaussures, cependant, n'achète qu'au jour le jour.

Les peaux vertes se tiennent aux prix antérieures, sans changement, avec une bonne demande.

Draps et nouveautés.—Le commerce